

## Témoignage

Coupable de ne pas aimer  
la bonne personne...

p.4-5



## Environnement

Bees better have my  
honey !

p.6-7



n°5 - septembre 2019

# REGARDS • JEUNES

le journal des jeunes de la Mission Locale de Lille



FB/lmrcfeminines - photo Aubin Lipke

## Grand format

### Les femmes et le sport

Football, judo, rugby,... Et si le sport de demain se  
conjugait au féminin ?

p.10-14

### Formation

Être étudiant et  
salaré : les dessous  
de l'alternance

p.2-3

### Service Civique

Un service civique  
pour participer au  
développement  
de la notoriété du  
musée de l'Hospice  
Comtesse

p.15

### Culture

La Cave aux Poètes à  
Roubaix : la culture  
musicale renouvelée

p.16-17



La Mission Locale de Lille  
CRÉATEURS D'AVENIRS

## Edito

« Pourquoi on dit Coupe du monde de foot féminin pour les filles et Coupe du monde de foot tout court pour les garçons ? »

C'est ce que m'avait demandé ma fille il y a quelques années... La même avait du faire un scandale en CP quand elle avait été envoyée chez les pom-pom girls après avoir voulu rejoindre les garçons sur le terrain de foot...

Les choses bougent : l'été dernier, les commentateurs ont fait attention à ne plus dire « foot féminin », réalisant qu'il s'agissait bien du même sport que celui pratiqué par leurs homologues et la présence purement décorative des hôtesse a été remise en cause sur le Tour de France (masculin !).

Les choses bougent et les femmes dans le sport y participent grandement : qui osera parler de « faible femme » devant la puissance inégalée de Serena Williams ? Qui osera penser que « courir comme une fille » c'est courir à mini-foulées ridicules en évoquant Marie-José Pérec ?

Il reste bien sûr des pas immenses à franchir mais viendra bien le temps où les sportives pro seront payées comme les sportifs, où leur temps de diffusion télé sera égal à celui des hommes et où petites filles et petits garçons pourront librement choisir entre boxe et danse classique sans susciter de commentaire ironique.

Et peut-être que, dans le même temps, il y aura autant de garçons que de filles dans les filières du numérique et de la petite enfance ! Il faut bien rêver : l'égalité s'est toujours rêvée avant de devenir réalité, tout comme les exploits ont été rêvés par les sportives avant d'être accomplis.

**Karine BUGEJA**

Directrice Générale de la Mission Locale de Lille

## Formation

# Être étudiant et salarié : les dessous de l'alternance

***On le sait tous, être étudiant n'est pas facile tous les jours. Surtout quand on parle d'argent. Et les études c'est un sujet compliqué et souvent rébarbatif. Nous allons donc essayer d'en parler plus librement ici !***

photo Regards Jeunes



Pour quitter le foyer familial, il faut cumuler la faculté et un job étudiant qui ne nous passionne pas forcément, qui ne paye pas très bien et qui nous empêche de voir nos amis car les horaires ne sont pas flexibles... Alors j'ai trouvé un compromis entre tout ça : l'alternance.

### Qu'est-ce-que l'alternance ?

Il existe deux types de contrats d'alternance : le contrat d'apprentissage et le contrat de professionnalisation. La différence étant le rythme d'alternance, la durée du

contrat mais aussi le salaire.

L'alternance est proposée dans tous les domaines comme l'artisanat, la communication, l'informatique... Tout est possible ! L'idée est d'alterner entre le travail à temps plein et l'université (ou l'école).

En fonction de l'emploi du temps décidé par la faculté, il faudra, par exemple, effectuer trois jours en entreprise et deux jours en école, ou encore, une semaine en école et deux semaines en entreprise. La durée du contrat dépendra du niveau d'études. Pour un master il faudra s'engager pour deux ans.

## Zoom sur le contrat d'apprentissage en master communication : mon expérience

Je suis apprentie en communication à Infocom à Roubaix, en deuxième année de master et c'est très exigeant ! Avec le travail, les heures de révisions, les dossiers à rendre, les examens... Il faut s'accrocher.

Mais l'apprentissage c'est aussi l'occasion de se réorienter, comme je l'ai fait. Il y a deux ans j'ai obtenu une licence de littérature anglaise qui ne

me plaisait pas vraiment, j'ai donc décidé de faire un service civique en communication. La magie a opéré, j'ai enfin trouvé ce dans quoi je voulais travailler. J'ai ensuite postulé pour l'alternance à Infocom, j'y ai passé de nombreux entretiens et j'ai trouvé mon entreprise. J'ai d'ailleurs été aidée par le parrainage de la Mission Locale, qui propose de faire des exercices d'entraînement. Je travaille pour le programme Culture-Santé conjointement mené par la Direction régionale des affaires culturelles et l'Agence régionale de santé.

Je participe à la valorisation des projets soutenus tout au long de l'année.

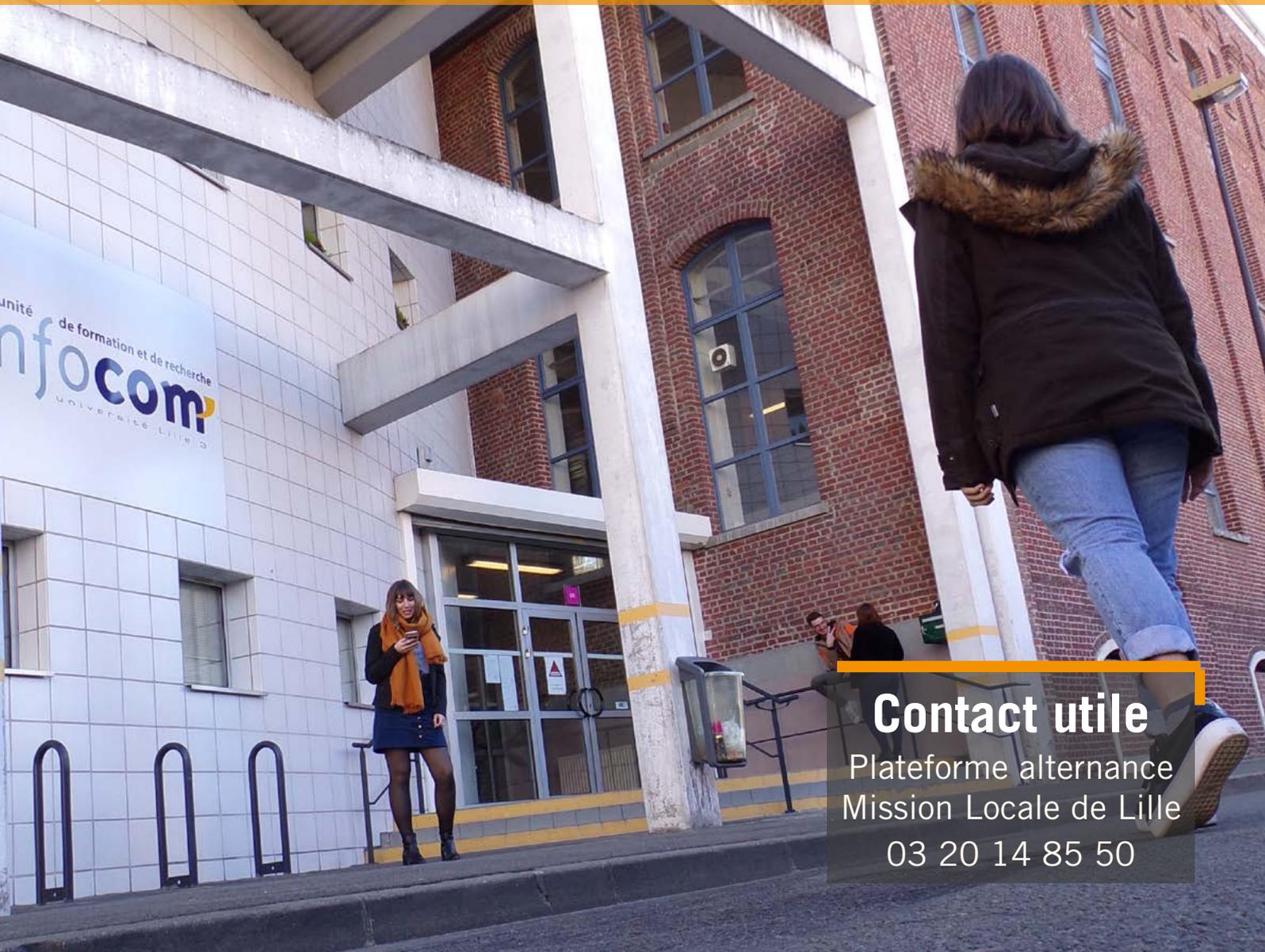
L'alternance est très formatrice et compte, pour les employeurs, comme des années d'expérience. On apprend en cours mais aussi en entreprise car on nous donne le temps de chercher, d'expérimenter et de se tromper. Il faut toujours se rappeler que l'apprentissage porte bien son nom, on ne remplace pas un salarié à temps plein.

Et puis, c'est aussi l'assurance de pouvoir payer son loyer pendant deux ans !

- Margot DOYE

photo Margot Doye

Façade d'Infocom à Lille



**Contact utile**

Plateforme alternance  
Mission Locale de Lille

03 20 14 85 50

## Témoignage

# Coupable de ne pas aimer la bonne personne...

*J'ai 18 ans. L'âge où l'on entre à peine dans la vie adulte. Et à 18 ans je ne pensais pas avoir ce chemin de vie, être expulsée de chez moi, contre mon gré. À la rue. À la rue à cause de mes parents. À la rue à cause de ce que je suis. Parce que ce que je suis gêne. Ce que je suis dérange. Et c'est pour ce que je suis que j'ai subi toute cette violence. Parce que je ne rentre pas dans les normes, parce que je ne suis pas « normale », parce que j'aime. Mais j'aime une personne du même sexe que le mien.*

### La révélation

Manifestement je pose problème. J'ai même eu l'impression d'avoir commis un grand crime. Un crime trop gros : celui d'aimer.

« Abomination »

« Tu n'es plus ma fille »

« Je n'ai pas pu engendrer une fille comme toi »

Ce n'est qu'une infime partie du lot d'insultes parmi tant d'autres. Mais ça crée des blessures invisibles. Des cicatrices qui ne se voient pas. C'est sûrement pour cela que l'homophobie est

traitée avec indifférence, voire légèreté. Parce qu'après tout, nous l'avons bien cherché?

Et les blessures du cœur se mélangent à celles du corps.

Jusqu'au jour où on dit stop, jusqu'au jour où on n'a plus d'autres choix que de partir de gré ou de force. Du jour au lendemain je me suis retrouvée sans domicile, sans endroit où aller. L'enfer était-il sur terre ? Cette question je me la suis posée un milliard de fois depuis fin juin 2019, ce jour où je me suis retrouvée à la rue.

### Ressembler à une lesbienne ?

On parle quelquefois de l'homophobie lorsqu'elle prend des proportions énormes. Souvent, dans les médias, les réseaux sociaux et, dans la grande majorité des cas, lorsqu'il s'agit de violence physique envers une personne de la communauté LGBTQ+ (lesbiennes, gays, bis, trans).

Par exemple en 2018, on constate que les agressions physiques envers les

photo Manon Dien

Gaypride de Lille (2018)



## ROMAIN, 18 ANS. CHASSÉ DU DOMICILE FAMILIAL. PARCE QU'IL EST HOMOSEXUEL.



Affiche de l'association Le Refuge

photo le refuge

personnes LGBT ont atteint un record: 231 agressions ont été signalées, soit 66% de plus qu'en 2017. On l'a surnommée « l'année noire ».

Ce qu'on oublie de dire, c'est qu'outre le cliché du gay stéréotypé maniéré, le vécu des personnes LGBT est bien différent de ce qu'on peut croire. Il s'agit et j'en ai fait la triste expérience, bien plus souvent d'harcèlement, de violence verbale et dans le pire des cas de violences physiques. Les atteintes ont lieu au travail, dans la rue et parfois même dans sa propre maison...

Lorsque j'ai fait mon coming-out à mes « amis », leur réaction, pour la plupart d'entre eux, a été : « ah bon ? mais tu ne ressembles pas à une lesbienne ! ».

« Ressemble à », comme si la sexualité des gens était affichée sur leur front. Et pourtant c'est au travers des stéréotypes et

préjugés que les gens se forgent une fausse image de ce qu'est l'homosexualité.

### Le siècle de l'ouverture d'esprit ?

Ce que je trouve fascinant, c'est qu'au 21<sup>ème</sup> siècle, où l'on se veut ouvert d'esprit, on trouve encore ce genre de comportement.

C'est par mon expérience que j'ai finalement compris ce que vivaient les personnes LGBT victimes d'homophobie ou de transphobie. D'ailleurs, je me demande encore comment on peut employer le terme « homophobie » qui veut littéralement dire « peur de ce qui m'est semblable ». Comment peut-on avoir peur d'une forme d'amour ? Quand je regarde mon expérience avec mes parents et leur manque de compréhension, je me dis qu'au fond, la société n'aide pas.

Derrière un semblant d'ouverture d'esprit elle nous apprend aussi, via les réseaux sociaux, à toujours émettre un jugement sur ce qui ne nous concerne pas. Le problème de l'homophobie, c'est qu'il réduit la personne qui en est victime à sa sexualité. Or, non, cette personne est bien plus qu'homosexuelle. Avec cette hausse d'agressions, je constate avec effroi, que ce problème est géré de façon presque mineure. Cette violence et cette haine ne sont pourtant pas à prendre à la légère.

Non, l'homosexualité n'est pas une maladie, l'homosexualité n'est pas un passage, l'homosexualité n'est pas un effet de mode. On ne choisit pas du jour au lendemain d'être gay. C'est quelque chose qui, au début, est subi et il est très difficile de l'accepter, d'en parler. Mais on ne devrait pas. On ne devrait pas se sentir coupable de ce que l'on est. Personne ne mérite d'être jugé et violenté par rapport à ce qu'il est. Tout le monde devrait pouvoir vivre en paix.

Heureusement, il y a des associations comme Le Refuge ou encore SOS Homophobie qui aident les personnes dans le besoin. Des personnes qui, comme moi, ont été virées de chez elles à cause de ce qu'elles sont, à cause du fait qu'elles aiment, qu'elles n'aiment pas la bonne personne.

- Florine POIRIER

## Contact utile

Le Refuge :

09 81 45 36 39

## Environnement

# Bees better have my honey !

*Des fleurs, des bourdonnements, un habit de noir et de jaune : même en ville les abeilles ne sont jamais bien loin ! Dans une grande métropole comme la nôtre, il n'est pas si facile de sortir se balader sans risquer de tomber sur une petite abeille butinant tranquillement. Pour certains c'est une bonne nouvelle, pour d'autres cela ne présage rien de bon.*



Alvéoles d'abeille

photo Pixabay.com

### Le projet : « Abeilles, sentinelles de la biodiversité »

Dans le cadre d'un projet de la Ville de Lille : « Abeilles, sentinelles de la biodiversité », nos petites ouvrières ont la chance de bénéficier de ruches leur permettant de vivre et travailler en toute sécurité (tant pour nous, que pour elles).

Sur les toits, dans les parcs, parfois même à des coins de rue, tous les endroits sont bons pour soutenir ce projet.

Évidemment, l'installation de ruches engendre un coût, et donc un financement participatif de la part des habitants du quartier a été mis en place pour permettre l'installation des nouvelles abeilles lilloises. Des bénévoles ont reçu une formation d'un an au Rucher de Lille et peuvent gérer ces ruches.

Tous les éléments sont réunis pour que ces abeilles puissent se sentir à l'aise durant l'été et partager avec nous la beauté des espaces verts.

### Leurs petits tracas quotidiens

Toute l'année elles doivent maintenir la ruche à une température de 35°C. En hiver elles s'épuisent à garder la ruche au chaud, en battant des ailes pour réchauffer les abeilles à l'intérieur.

Et en été, elles aussi souffrent de la canicule : elles ne trouvent plus d'eau et sont obligées de parcourir de plus grandes distances pour en trouver, elles se fatiguent plus, ce qui les

rend plus agressives. Et elles se laissent tenter par l'eau des piscines où elles sont attaquées par les propriétaires. De plus, durant ces périodes de l'été il y a moins de fleurs à butiner donc elles n'ont pas assez de nourriture.

L'Homme aussi est un danger pour elles. A la campagne elles souffrent des pesticides et en ville de la pollution et parfois de la surpopulation de ruches : elles entrent facilement en contact avec d'autres essaims et se transmettent plus facilement les maladies d'une ruche à l'autre. Elles sont aussi attaquées par les hommes qui en ont peur, sans oublier parfois les vols de ruches. Ainsi, les apiculteurs et associations ne peuvent pas révéler l'emplacement des ruches. Elles souffrent aussi de la présence des acariens mais leur prédateur le plus dangereux après l'homme est le frelon asiatique. Cet insecte carnivore cherche, par tous les moyens, à rentrer dans les ruches pour manger nos amies volantes. Dès que les abeilles le repèrent survolant leur ruche

elles ne prennent pas le risque d'en sortir pour aller butiner et peuvent mourir de faim.

La bonne nouvelle c'est que nous avons les moyens d'agir pour les protéger et nous pouvons tous adopter des petits gestes qui ne coûtent rien et surtout permettent aux abeilles de continuer à jouer leur rôle dans notre écosystème.

Car, comme l'a dit Einstein : « Si les abeilles disparaissaient, l'homme n'aurait plus que quatre ans à vivre ». Aujourd'hui, un tiers de l'agriculture dépend de la pollinisation. Sans insecte pollinisateurs comme les abeilles, les fruits et légumes ne pourraient plus être cultivés.

### **Les astuces pour faciliter la vie des abeilles**

Vous pouvez laisser un petit bol d'eau à disposition sur le balcon où elles peuvent venir s'abreuver durant l'été ou un peu de sirop qui leur permettra de faire le plein d'énergie !

Il est également possible d'allier l'utile à l'agréable en mettant de jolies fleurs sur un rebord de fenêtre, ou un hôtel à insecte ; dans tous les cas pas d'inquiétudes, les abeilles se contenteront de venir profiter de ce que vous leur offrez sans entrer chez vous : elles ne sont intéressées que par les fleurs.

Et si un jour, vous tombez nez-à-nez avec une ruche sauvage ou un essaim d'abeilles, une fois de plus pas de panique ! Il vous suffit d'appeler la Police Municipale, qui consultera une liste d'apiculteurs prêts à les relocaliser en douceur. Et pour ceux qui veulent en faire encore plus et s'engager auprès de nos amies les abeilles, vous pouvez toujours suivre des formations qui vous permettront de conduire une ruche et de produire du miel. N'hésitez pas à prendre contact avec l'association des Amis du Rucher Ecole Lilloise pour toutes informations complémentaires concernant la vie de nos amies les abeilles !

- Priscille SYLVESTRE et  
- Camille OUATTARA

photo Pixabay.com

Apiculteur manipulant ses ruches



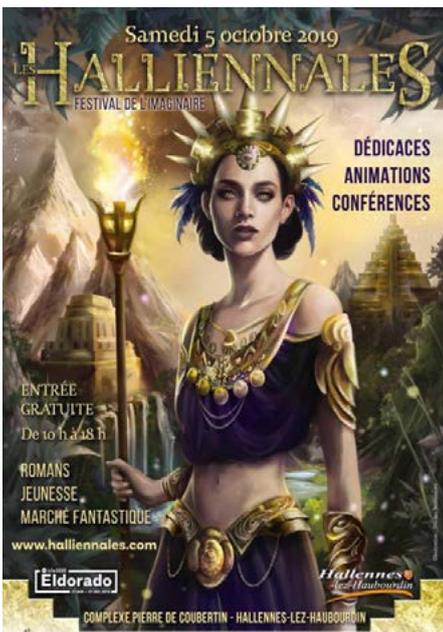
## **Contact**

Amis du Rucher Ecole  
Lilloise  
asso-arel.fr

## Littérature

## Deux salons du livre dans le Nord

*En cette fin d'année 2019, deux événements littéraires majeurs prennent place dans le Nord de la France. L'occasion pour tous les amoureux des livres de se retrouver et de rencontrer leurs auteurs préférés. En octobre, les Halliennes nous feront voyager vers des contrées imaginaires alors que le mois de novembre sera consacré à la romance !*



**Le 5 oct. 2019**

### « Les Halliennes » : l'Eldorado et l'imaginaire

De 10h à 18h, la ville d'Hallennes-lez-Haubourdin accueille la 8<sup>ème</sup> édition des Halliennes.

Le salon, en partenariat avec Lille3000 a pour thème « L'Eldorado » et pour marraine Christelle Dabos (auteur de La passe-miroir).

Ce salon met sur le devant de la scène les livres de l'imaginaire

(Fantasy, Fantastique, Science-Fiction). L'événement rassemblera environ 80 auteurs et illustrateurs nationaux et européens.

Au salon du livre s'ajoute un « marché fantastique » où des créateurs vendent leurs produits (vêtements, bijoux, objets de décoration...). Il se tiendra au complexe Pierre de Coubertin - rue Georges Pompidou à Hallennes-lez-Haubourdin, France - *Entrée gratuite*



**Du 1<sup>er</sup> au 3 nov. 2019**

### « New romance » : festival pour jeunes adultes

A Lille Grand Palais, la 4<sup>ème</sup> édition du festival New romance ouvre ses portes.

Le salon met à l'honneur la new romance, un sous-genre de la romance qui s'adresse à un public de jeunes adultes (18 - 30 ans).

Au programme de ce week-end des dédicaces, des livres en avant-première et des masterclass.

Deux soirées payantes seront également organisées.

Le vendredi aura lieu un cinéma karaoké Mamma Mia et le samedi un dîner/soirée de gala. Vous pourrez y rencontrer une vingtaine d'auteurs francophones et anglophones.

L'ensemble du programme se tiendra à Lille Grand Palais 1 boulevard des Cités Unies 59777 - Lille-Euralille  
*Entrée : 15€90*

- Manon DIEN

## infos et résas

halliennes.fr  
festivalnewromance.com

## Coup de coeur

## Anno Dracula de Kim NEWMAN

*Regards Jeunes souhaite vous faire découvrir tout un monde, y compris imaginaire. Nous vous proposons de plonger dans un univers sombre et froid imaginé par Kim Newman. Un livre entre le fantastique et l'horreur...*

## Un résumé alléchant

Nous sommes en 1888, le célèbre vampire règne aux côtés de la reine Victoria, amenant la communauté vampire à se révéler au grand jour. Il s'agit donc d'un climat de cohabitation tendu entre morts-vivants (anciens et convertis) et « sang-chauds », rendu plus difficile par le règne brutal de l'Empaleur et de ses sbires. La tension monte tandis que, dans l'ombre, un assassin mystérieux élimine des prostituées mort-vivantes à l'aide d'un scalpel en argent. Se pourrait-il que le tueur au scalpel ait un compte à régler avec le souverain sanguinaire ?

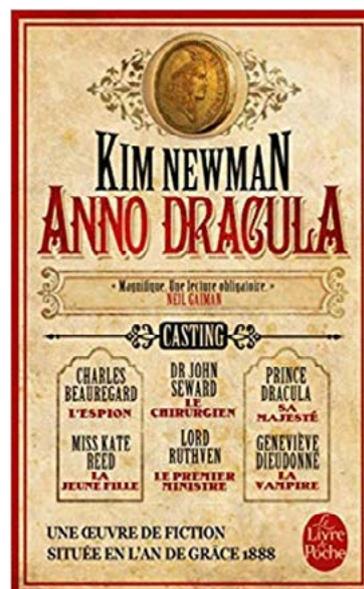
## Un roman qui nous fait voyager

Ce qui est agréable dans ce livre, c'est son atmosphère : l'ambiance du Londres de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle est parfaitement retranscrite tandis que l'on est pris par le flot de l'enquête et des événements. Les deux héros, Charles Beauregard et Geneviève Dieudonné, sont attachants et évoluent dans deux sphères différentes (l'un humain auprès des élites nobles et politiques, l'autre vampire s'occupant des nécessiteux dans un hôpital), ce qui permet de voir deux facettes très différentes de la capitale.

## Un livre pour qui... ?

Ce livre est pour tous les amoureux de la littérature fantastique ou gothique. Ce roman renferme une multitude de références pour les connaisseurs et un index reprenant les personnages mentionnés ainsi que la liste des romans dont ils sont issus pour les lecteurs désirant mieux les connaître. Ces clins d'œil découlent des recherches de l'auteur et servent à « habiller » l'univers, le rendre plus vivant (à la manière de La ligue des gentlemen extraordinaires d'Alan Moore). La série compte actuellement 5 tomes (et plusieurs hors-séries sous forme d'histoires courtes) mais à ce jour seuls 3 ont été traduits en français.

- Walid KHELIL



# Sport féminin : « Les filles, on laisse tomber les aiguilles à tricoter et on passe au crochet ! »

*Cet été, les Bleues ont su mobiliser les Français. En effet, c'est un dispositif inédit qui a été mis en place pour retransmettre les matchs des équipes féminines de football lors de ce mondial 2019. De la télévision aux radios en passant par le Journal de Mickey, les sportives ont été en tête d'affiche. Pourtant, cette médiatisation n'avait rien d'évident. Le sport féminin connaît encore de nombreuses difficultés. Regards jeunes vous propose un petit tour d'horizon de la pratique sportive au féminin...*

## Une distinction qui commence tôt

La distinction entre femme et homme commence dès l'enfance mais s'accroît de façon beaucoup plus impressionnante à l'adolescence. Il y a plus d'hommes pratiquant une activité physique régulière et

45% des femmes abandonnent le sport à l'adolescence.

Il subsiste une image de la femme devant devenir mère de famille et épouse accomplie alors que l'homme se doit d'être viril et sportif.

En France, selon une étude de l'INSEE, les femmes ont

40 minutes de temps libre par jour en moins que les hommes. Celles-ci s'occupant des tâches ménagères, des enfants et de leur activité professionnelle. De plus, les femmes ont tendance à prioriser le foyer familial, préférant financer les activités de leur famille et laissant de côté leurs propres loisirs.

photo LMRCV - Rugby Féminin Villeneuve d'Ascq - photo Aubin Lipke

Villeneuve d'ascq contre Biarritz - juin 2019 à Biarritz





Equipe féminine du club Lille Lomme Métropole Handball contre Tourcoing - sept 2019  
source Lille Lomme Métropole Handball

« Pour moi, une femme qui se bat au judo ce n'est pas quelque chose de naturel, de valorisant. Pour l'équilibre des enfants, je pense que la femme est mieux au foyer. » - David Douillet, 1998

## Les hommes d'abord....

Malheureusement, même lorsque les femmes parviennent à se faire un nom dans le sport, les hommes restent prioritaires en ce qui concerne la médiatisation et l'utilisation du matériel.

Il y a eu la polémique du centre sportif « Clairefontaine » où les Bleues en pleine préparation de leur coupe du monde ont laissé place aux hommes pour leur entraînement en vue d'un match amical.

Déjà, en 2011, les équipes féminines du Paris Saint-Germain et de l'Olympique Lyonnais n'ont pas pu s'affronter au Parc des Princes car la pelouse devait rester en bon état pour les matchs masculins. Les médias souhaitent généralement faire apparaître des femmes réservées, belles et féminines dans leurs pratiques sportives. Le port obligatoire de la jupe a longtemps été un débat, il faut être femme avant d'être sportive, comme si l'un empêchait l'autre. Les médias sont généralement plus intéressés par la vie privée et le physique des femmes que par leurs performances sportives.

## À travail égal, salaire égal ?

Il existe des disparités financières très importantes. Si certains sports comme le basket, le surf ou le tennis parviennent à rémunérer de façon égalitaire leurs sportifs de haut niveau, ce n'est pas le cas dans tous les milieux.

« On parle souvent de l'égalité dans les salaires. Je pense que ce n'est pas un truc qui marche dans le sport. Le tennis est le seul aujourd'hui où il y a la parité, alors que le tennis masculin reste plus attrayant que le tennis féminin. »  
Gilles Simon, joueur de tennis, 2012

Il est reproché aux femmes de ne pas avoir les mêmes capacités que les hommes ; leur pratique est certes différente mais n'empêche pas une rémunération juste. Dans le football les femmes sont souvent plus tactiques que les footballeurs qui usent de vitesse et de force, mais les femmes gagnent près de 12 fois moins que les hommes.

Il faut préciser que les contrats publicitaires et les sponsors, l'une des meilleures sources de rémunération, ne s'intéressent que peu aux femmes.

L'aspect financier est d'autant plus difficile dans le monde du rugby. Les femmes ne peuvent pas accéder au statut de « professionnelles ». Ainsi, seules les 24 joueuses du groupe France bénéficient d'un contrat fédéral à mi-temps. Elles doivent donc travailler 20 heures par semaine en plus de leurs entraînements.

- Manon DIEN

## Entretien avec Eric SKYRONKA

*Eric SKYRONKA est maire de la commune de Sailly Lez Lannoy mais également conseiller métropolitain en charge des sports de haut niveau et de la jeunesse. Il a accepté de répondre aux questions de Regards Jeunes sur la place de la femme dans le sport.*



Eric Skyronka

source [twitter.com/skyronkae](https://twitter.com/skyronkae)

Eric Skyronka a toujours suivi le sport et son actualité. Fervent lecteur de « L'équipe » ou de « La voix des sports », il a pratiqué le tennis de table à haut niveau.

### La différence entre sport féminin et masculin

La différence entre athlètes masculins et féminins est culturelle mais également financière. Les droits TV ne sont pas identiques sur les compétitions hommes et femmes. La différence vient aussi des performances : il est normal d'avoir des performances moindres qui sont liées à la physiologie des athlètes, leur force physique, mais pas à leurs

techniques et tactiques. Les hommes et les femmes n'ont pas les mêmes conditions pour s'entraîner à niveau égal, sauf dans des structures comme l'INSEP (Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance). Les clubs privilégient le sport masculin, c'est malheureusement un constat. Le sport féminin ne dégage pas les mêmes sponsors et budgets de manière globale.

Il ne faut cependant pas comparer en permanence le sport masculin et le sport féminin. Lorsque l'on parle de son médecin, d'un chercheur on ne distingue pas les hommes des femmes. On parle toujours de pratique féminine ou masculine alors que l'on devrait parler de sports.

### L'amélioration de la condition d'athlète féminine

À chaque olympiade une ou plusieurs athlètes prennent la lumière des médias dans des sports qui ne sont malheureusement visibles que dans ces occasions. Il y a un véritable bémol pour les sports collectifs avec le foot féminin, le basket et le handball qui ne mettent pas les joueuses en lumière. Pourtant, comme en politique, il faudrait bousculer les mentalités pour améliorer

les choses. Par exemple, les paroles sexistes des journalistes doivent être punies par les présidents de chaînes radio et TV.

### Les actions de la MEL dans le sport féminin :

La métropole européenne de Lille suit les sports de haut niveau qu'ils soient féminins ou masculins. Elle a entamé une belle réflexion pour être plus juste sur les montants de subvention.

La MEL a créé la quinzaine du sport féminin pour mettre en avant les femmes dans le sport. La MEL postule à toutes les compétitions internationales qu'elles soient féminines ou masculines.

Dans la métropole lilloise, de nombreux clubs sont très performants en matière de sport féminin. Par exemple, en rugby (LMRCV), en basket (ESBVA), en Water-polo ou encore en hockey sur gazon.

Pour Eric Skyronka, la situation s'améliore, « il y a une prise de conscience globale du sport, peut-être pas encore au quotidien mais à chaque événement international... vivement les JO ! »

- Manon DIEN

# L'interview de Laurent VITOUX président du LMRCV

*Amoureux du sport, il s'y engage à la fois en tant que pratiquant, supporter mais surtout en tant que président du Lille Métropole Rugby Club (féminin) Villeneuveois.*



Laurent VITOUX et Manon DIEN  
photo Regards Jeunes

## **- Y a t'il du sexisme dans la pratique du rugby au LMRCV ?**

Le club du LMRCV est né en 1972 et la section féminine existe depuis 25 ans. Donc le club a été un peu précurseur dans la création du sport féminin. L'équipe féminine est l'équipe élite du club, elle évolue en première division nationale et le club masculin évolue au niveau régional. Donc, aujourd'hui, il n'y a pas de sexisme, pas de jalousie. Il y a juste une vitrine qui est la section féminine qui attire sur elle les regards, qui permet au club de se développer et d'être médiatisé. On raconte une autre histoire faite d'amateurisme et de professionnalisme dans la manière de s'investir dans son sport.

Les filles qui jouent eu LMRC s'entraînent tous les soirs : trois fois sur le terrain, deux fois en musculation et ont des déplacements le weekend. Elles peuvent faire 14h de voyage le weekend et reprendre le travail ou les études le lundi. C'est la passion qui attire les partenaires, on a de l'admiration pour les joueuses et quand on a des résultats c'est encore mieux.

## **- D'un point de vue physique, les femmes peuvent-elles atteindre le même niveau que les hommes ?**

Il y a une différence de puissance mais c'est ce qui rend parfois le jeu attrayant. Si vous regardez du rugby masculin, aujourd'hui, au plus haut niveau, ce sont des armoires à glace qui se rentrent dedans de façon violente. Pourtant, le rugby est avant tout un sport d'évitement. On l'observe plus chez les femmes que chez les hommes, même si, aujourd'hui, celles-ci s'entraînent d'avantage et acquièrent un bagage physique plus important.

Le jeu féminin est animé, il y a 10 minutes de plus de jeu effectif que dans le jeu masculin. Aujourd'hui, je prend plus de plaisir à regarder du sport féminin que du sport masculin. Je peux dire que la femme est l'avenir du sport.

## **- La maternité est-elle un frein à la carrière des sportives de haut niveau ?**

Il y a une telle passion dans leur sport que globalement ça ne laisse pas grand-chose pour une vie de famille ni pour une vie personnelle. C'est un équilibre à trouver entre vie professionnelle, vie personnelle et vie sportive.

## **- Comment encourager les femmes à pratiquer un sport ?**

C'est une question de plaisir, lorsque l'on est passionné on fait abstraction des contraintes. Le regard des autres et surtout de ceux qui se déclarent spécialistes du sport n'a pas vocation à changer la donne quand on a envie de faire du sport.

Je pense que globalement, ce n'est pas qu'une question de sport féminin. En France, c'est plutôt la culture du sport en général.

Si l'on n'éduque pas les jeunes à aller vers le sport, on aura peu de jeunes qui en feront et encore moins de filles car culturellement les parents ont été éduqués dans un modèle sportif qu'ils ont tendance à reproduire pour leurs propres enfants. Ça va sans doute prendre un peu de temps, même si on commence à comprendre que le sport n'est ni féminin ni masculin, mais qu'il est sport avant tout.

-Manon DIEN

# Témoignages : la pratique d'un sport en tant que femme

*Les femmes ont pu avoir des difficultés à grandir et s'épanouir dans le sport. Le regard des autres, la comparaison avec les hommes ont pu faire douter les sportives. Oriane et Tiphaine nous expliquent comment leur détermination est venue à bout des difficultés qu'elles ont pu rencontrer.*

## Tiphaine B. Judokate (Lyon)

J'ai fait du judo pendant environ 15 ans. C'est un sport complet et c'est cela qui m'a plu. Malheureusement, en tant que judoka femme dans un sport particulièrement vu comme masculin, ça a souvent été très compliqué. Il y a une sorte de fierté de « mâle » qui prédomine. Heureusement, la plupart ne faisaient pas de différence basée sur mon genre. Ils ne m'évitaient pas en combat parce que j'étais une femme. Mais certains vivaient très mal de perdre contre moi et ils jouaient sans respecter les règles. Ce qu'ils ne faisaient pas entre hommes. Il y a beaucoup d'exclamations de surprise,

quand on annonce que l'on fait du judo : « Ah oui donc toi, il ne faut pas te mettre la main aux fesses sans demander quoi ! » « Ah, c'est dommage, ce n'est pas très seyant sur une femme, un kimono. »

Un conseil pour les jeunes filles qui voudraient faire du sport, en particulier des sports de combat :

Osez, les filles. C'est très dur d'être « la première », « la seule » mais comme tant d'autres « premières », vous pouvez le faire !

## Oriane S. Joueuse d'échecs (Lille)

Je pratique les échecs, car c'est un sport qui permet d'allier stratégie, réflexion et compétition.

En tant que femme, j'ai rencontré des difficultés notamment avec des questions comme : « les hommes jouent-ils mieux aux échecs que les femmes ? » ou pire « pourquoi les hommes jouent-ils mieux aux échecs que les femmes » ce qui impose directement un fait qui est faux.

Dans le monde des échecs, on a également souvent la réflexion de jouer un jeu différent dit « woman chess » qui signifie jouer de façon passive et mauvaise, ce qui est évidemment faux. Quand j'étais championne de France en 2012, les réflexions qui venaient étaient : « c'est facile dans ta catégorie t'es une fille ». Heureusement, la mixité commence à prendre forme de plus en plus dans les compétitions donc les mentalités changent.

Le conseil que j'ai à donner pour les jeunes filles : jouer directement avec les hommes dans toutes les catégories et ne pas être séparée dans les compétitions, cela permettra aux garçons et aux hommes de considérer les femmes comme joueurs d'échecs et non comme « femmes jouant aux échecs »

- Marion VIVET

photo Samuel Castro by Unsplash

Combat de judo mixte



## Service civique

# Un service civique pour participer au développement de la notoriété du musée de l'Hospice Comtesse

*J'ai fait des études en histoire de l'art pour travailler dans les musées. La culture est un milieu où il est difficile de se faire une place. Pour moi, le service civique est un moyen de mettre en valeur mes compétences et mes idées. La Mission Locale m'a appris que je pouvais construire ma propre mission. J'ai choisi le musée de l'Hospice Comtesse avec l'ambition de participer au développement de sa notoriété.*

« **La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert** »  
André Malraux

Mon objectif est d'attirer de nouveaux publics au musée, notamment les jeunes adultes. Le musée propose déjà une nocturne étudiante (gratuite pour les moins de 26 ans) durant laquelle on peut dessiner, assister à des visites flash, écouter de la musique et participer à des jeux. Je constate que beaucoup de jeunes ne vont pas au musée parce que leur avenir n'est pas directement lié à l'art. Pourtant le musée peut inspirer la création dans de nombreux domaines. J'aimerais leur montrer que les musées ne sont pas réservés aux connaisseurs.

D'ailleurs, s'intéresserait-on tant aux œuvres d'art si on en savait tout ? On peut aimer une peinture ou une sculpture parce qu'elle est belle ou parce qu'on l'associe à quelque chose de personnel.

## La carte blanche aux étudiants le 24 nov. 2019

La carte blanche aux étudiants est un projet que j'ai mis en place pour inciter les jeunes à venir au musée autrement. Durant une journée, les jeunes sont acteurs du musée. Ils proposent des projets à partir de leur savoir-faire pour offrir un nouveau regard sur les collections permanentes. Je

pensais, par exemple, qu'un jeune aimant la pâtisserie pourrait recréer une œuvre en gâteau en choisissant la recette en fonction de ce que l'œuvre lui inspire. Les amateurs de mode pourraient créer des vêtements et présenter un défilé en s'inspirant de l'histoire du musée. Bien entendu, ce ne sont que des exemples. Toutes les propositions sont les bienvenues dès l'instant où elles sont réalisables dans un musée.

Vous ne connaissez pas le musée de l'hospice Comtesse mais vous aimeriez participer ? Venez-le découvrir avec moi pour développer votre projet.

- Virginie QUENSON

photo Virginie QUENSON

Un air de trompette au musée de l'hospice Comtesse



## A NOTER

### Informations

Virginie QUENSON  
vquenson@mairie-lille.fr  
06 35 24 82 38

32 Rue de la Monnaie - Lille  
lille.fr/

Le-Musee-de-l-Hospice-Comtesse

## Culture

# La Cave aux Poètes à Roubaix : la culture musicale renouvelée

*Regards Jeunes vous emmène au 16 rue du Grand Chemin à Roubaix. Là-bas, une salle de concerts se dresse, il s'agit de « La Cave aux Poètes », où l'association l'Éclipse soutient, depuis 25 ans, les groupes de musiques régionaux tout en menant des actions pédagogiques et sociales.*

## 25 ans de musique, arts, photo

En 2019, le projet de « la Cave aux Poètes » fête sa 25<sup>ème</sup> année d'existence. Ce projet a vu le jour grâce à l'association d'artistes provenant de divers domaines d'activité comme la musique, les arts plastiques ou encore la photographie.

Aujourd'hui, la cave aux poètes est un lieu incontournable pour les amateurs de rap, de musique électronique, de rock, de jazz et de psychédélique rock.

## Une programmation variée

La diversité artistique est un facteur important pour l'équipe de la Cave. D'abord, il existe une programmation très riche, variée et pointue qui met en avant les groupes régionaux. Mais surtout des artistes issus de la scène internationale.

Ensuite, «la Cave aux Poètes» s'engage véritablement dans l'action culturelle à visée sociale et de formation. Cela se traduit par la mise en place d'un programme des plus intéressants...

Par exemple, la Cave aux Poètes a réuni en une seule soirée le collectif roubaisien « la toile », composé de beatmakers et de rappeurs, accompagné par le rappeur au masque de chirurgien « Kekra ». Lors de cette édition unique, la Cave a réalisé l'exploit d'unir des artistes issues de la scène régionale et internationale.

LaCave s'est également associée à l'organisateur le plus influent de la scène rock psychédélique lilloise: « Bains De Minuit Productions » qui a invité, entre autre, le groupe irlandais « The Altered Hours ».

Concert de Louise Roam à la Cave aux Poètes en 2016



Concert du groupe « Sniper » à la Cave aux Poètes en 2016



LA  
CAVE  
ROUBAIX  
AUX  
POÈTES

photos La cave aux Poètes

Après une entrée fracassante sur scène le groupe a servi au public un son intense, enveloppé d'un tourbillon psychédélique et hypnotique..

## Bien plus que du bénévolat...

Un système de bénévolat, renouvelable chaque année au mois de septembre, a été mis en place par l'association. A chaque nouvelle rentrée une date est fixée réunissant les futurs bénévoles. C'est une occasion pour les candidats d'être confrontés aux multiples

défis liés à l'organisation d'un événement culturel.

Pour les préparer efficacement et assurer un bon déroulement des concerts, « la Cave aux Poètes » permet aux candidats de s'imprégner de cette culture par l'attribution de missions qui varient selon le concert. En effet, les activités sont très diversifiées allant de la gestion de la billetterie au suivi des artistes en passant par le service au bar ! Parallèlement à ce service rendu, la cave offre une place gratuite à l'ensemble des concerts qu'elle propose. Au-delà de la récompense, c'est

une chance pour le candidat de découvrir de nouveaux genres musicaux et, ainsi, d'améliorer sa culture musicale.

- Abderhemane HAMMITOUCHE

## La Cave aux Poètes l'association l'Eclipse

caveauxpoetes.com  
FB/caveauxpoetes

16, rue du Grand Chemin,  
à Roubaix  
03 20 27 70 10

## Ceux qui font bouger la ville

# ELDORADO : le Mexique nous réjouit !

*À l'origine, l'Eldorado (« le doré » en espagnol) était associé à une riche contrée d'Amérique du Sud que l'on croyait remplie d'or et de pierres précieuses. C'est autour de ce thème qui suscite le rêve et notre imaginaire que Lille3000 nous invite pour sa 5<sup>ème</sup> édition jusqu'au 1<sup>er</sup> Décembre 2019 !*



Rambla rue Faidherbe à Lille  
Paco Enriquez & Jesus Sanabria, les artisans du Musée d'Art Populaire de Mexico, la Ville de Mexico (Artsumex), les ateliers El Volador de Mexico - Albrijes

photos Benjamin Dubuis

### Eldorado dans les quartiers

Comme pour les éditions précédentes, la Ville de Lille et Lille3000 associent les dix quartiers lillois, associations, écoles, habitants, équipements culturels, écoles de musique et centres socioculturels... au projet Eldorado. Si vous avez manqué le printemps Eldorado,

vous pouvez toujours voyager le temps d'activités culturelles proposées par votre quartier !

### A Lille Sud : Ateliers artistiques Eldorado

En novembre, la médiathèque et Le grand Sud s'associent et vous invitent à des ateliers avec les enfants sur le thème de l'Eldorado.

Après une parade d'ouverture en plein cœur de Lille qui a rassemblé près de 350 000 personnes le 4 mai, Eldorado propose de nombreux rendez-vous culturels comme des métamorphoses urbaines, des expositions, des spectacles, des jardins aménagés, du street art, etc.

La ville de Lille et Lille3000 vous proposent ainsi une saison qui met à l'honneur le Mexique. Pour le moment, l'Eldorado semble plaire au public, puisqu'au 30 juin 2019, le projet comptabilise un total de 1 150 611 visiteurs dont 61 373 visiteurs dans les expositions (comme Eldorama au Tripostal, La déesse verte à Saint Sauveur etc.) et pas moins de 539 238 spectateurs lors des événements Eldorado (parade d'ouverture comprise).

### A Fives :

#### Expositions Eldorado à Lasécu

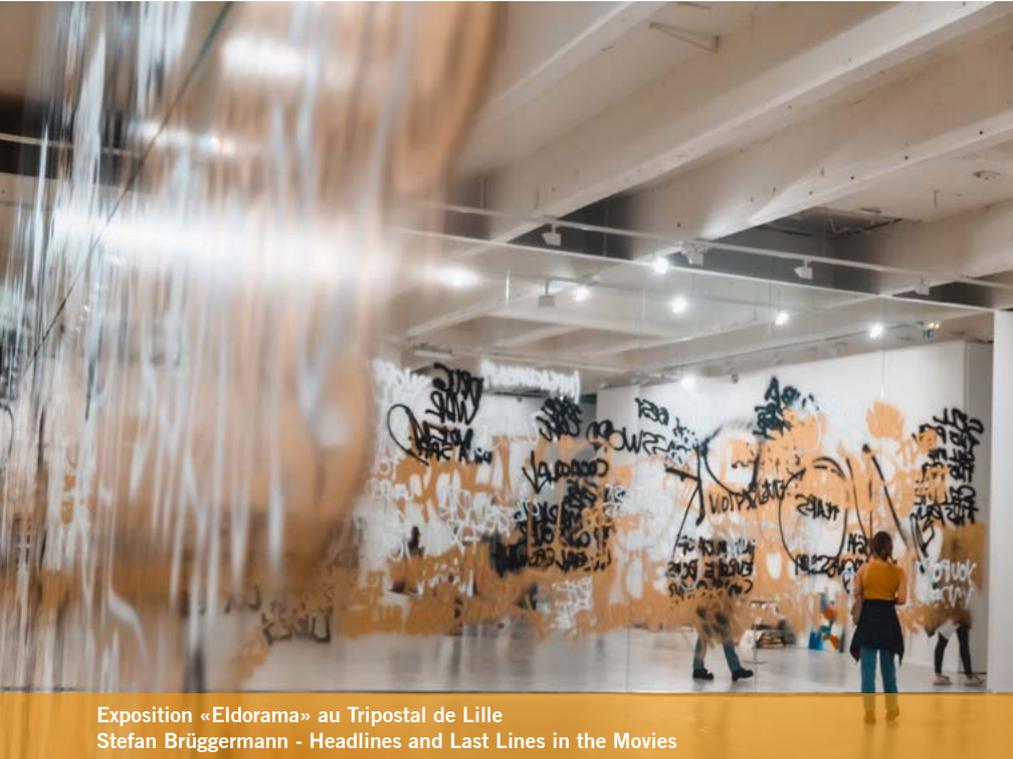
**Monkeybird** jusqu'au samedi 2 novembre 2019

**Garush Melkonyan** du 9 novembre au 7 décembre 2019

### A Vauban – Esquermes :

#### Ateliers masques mexicains

Le samedi 23 novembre 2019 au Nouveau Lieu de 14h à 20h



Exposition «Eldorama» au Tripostal de Lille  
Stefan Brüggermann - Headlines and Last Lines in the Movies

réalisation de masques de carnaval et calaveras (crânes mexicains)

### A Wazemmes : La fête des morts mexicaine

Le samedi 5 octobre 2019 de 18h à 23h : rendez-vous au salon de la Maison Folie Wazemmes pour une soirée mexicaine autour d'un repas convivial et d'un concert.

### Et ailleurs ?

Ce n'est donc pas qu'à Lille qu'Eldorado sera visible puisque vous pouvez également assister à plus de 50 expositions installées sur tout le territoire des Hauts-de-France.

L'occasion pour vous d'explorer les différentes formes de l'Eldorado : son mythe, sa conquête, son utopie, le voyage, l'espace, la nature...

Au LAAC de Dunkerque, par exemple, vous pourrez admirer un ensemble de sculptures, de mobilier design, de films, de maquettes, de peintures et autres formes artistiques dans « Gigantisme, art et industrie », jusqu'au 5 janvier 2020.

- Lydia AMER

## En quelques chiffres

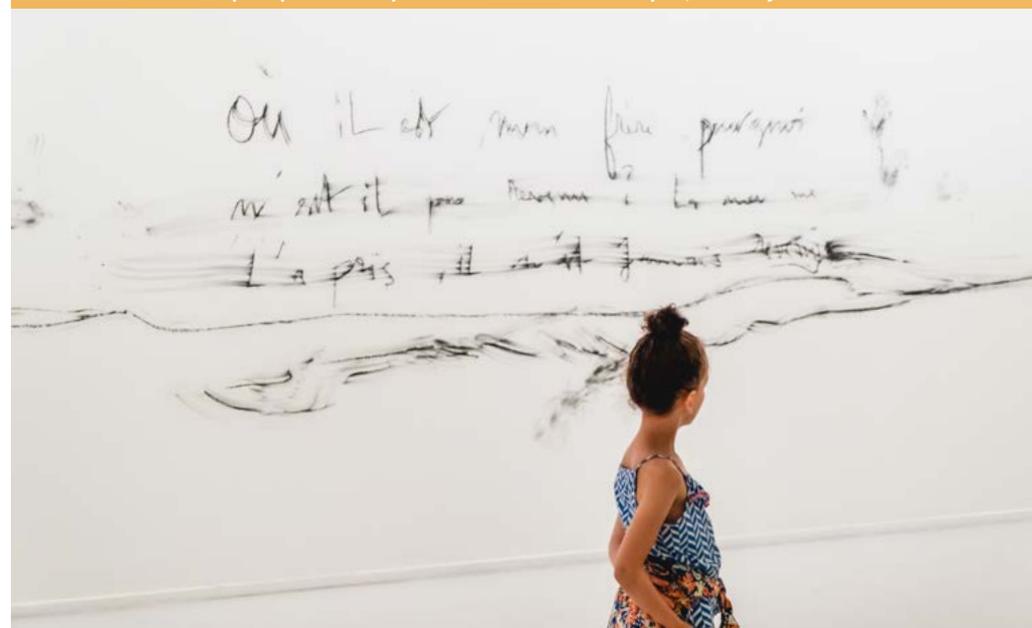
Eldorado c'est 3 000 ambassadeurs bénévoles.

430 commerçants partenaires,

Plus de 50 expositions,

22 oeuvres Street Art réalisées notamment par le collectif Tlacolulokos (du nom de leur ville natale de Tlacolula dans l'État de Oaxaca au Mexique), dans le cadre de la Biennale Nationale d'Art Mural organisé par le Collectif Renart. Les immenses fresques étaient également exposées à l'Hospice Comtesse pour l'occasion !

Exposition «Eldorama» au Tripostal de Lille - salle Hope - Adel Ablessemed - citation  
« Où il est mon frère pourquoi n'est il pas revenu ? La mer me l'a pris, il n'est jamais revenu »



Le saviez-vous ?

## Louis Vanhoenacker, 1<sup>er</sup> Maire de Lille



**Louis Vanhoenacker. Ce nom ne vous dit probablement rien, mais c'est le nom du premier maire de la ville de Lille.**

En 1790, ce négociant, président de la chambre de commerce de la ville est, en effet, le premier à inscrire son nom sur la liste des maires de Lille, et 36 autres lui ont succédé depuis.

Dans l'ancien régime, le conseil s'organisait autour de 12 échevins (conseillers municipaux) et d'un Mayor nommé par le seigneur pour rendre la justice.

Après la Révolution, la nouvelle organisation est donc celle que l'on connaît aujourd'hui, à la différence que le maire avait un mandat d'une seule année non-rééligible pendant trois ans. Chose que fera le deuxième maire de Lille, François André-Bonte, en poste à partir de décembre 1791 pour un premier mandat au cours duquel il sauvera Lille de l'invasion prussienne.



Statue: «Le pardon» de G. VÉREZ



### UN JOURNAL, UNE TV Rejoignez Rédac' Jeunes, le collectif de rédaction de Regards Jeunes

***Pas de compétence obligatoire,  
c'est l'envie de vous exprimer  
qui vous guide***

Le comité de rédaction se compose de jeunes qui veulent s'investir dans le projet. Rédac' Jeunes est en perpétuel mouvement.

***Vous pouvez vous engager  
pour 1 seul sujet, 3 éditions ou  
plus encore...***

03 20 14 85 50

[regardsjeunes@reussir.asso.fr](mailto:regardsjeunes@reussir.asso.fr)

**missionlocale-lille.fr**

Regards Jeunes est soutenu par la **Fondation orange**



Périodique de la Mission Locale de Lille - 5 bd du M<sup>al</sup> Vaillant - Lille  
03 20 14 85 50 - [ml.lille@reussir.asso.fr](mailto:ml.lille@reussir.asso.fr)  
Directrice de publication > Karine BUGEJA  
Responsables de rédaction > Aude SERVENT et Rémi AUDENAERT  
Rédactrice en chef > Manon DIEN  
Parrains du projet > Adrien BRAY et Francis DEPLANCKE  
Concepteur > Florian KALASA  
Impression > [rapid-flyer.com](http://rapid-flyer.com) - n°ISSN en cours

